



La chasse aux éléphants roses de la Mésopolonika

Rédigé par: Andrea Kronshage

Illustré par: Jason MacKay



La chasse aux éléphants roses de la Mésopolonika

Inspirée par: Luc Martin, Mena Annibale, Nathalie Khoromansky,
Colin Merrick, Ellen Murphy, Rick Sullivan and Carolyn Wong

Dédicace: Max Crompton et Ethan Wang: peut vous avez toujours
le magie dans vos vies, mes chéris...et mon grand-père, James
Macdonald, qui m'a donné magie...

Rédigé par: Andrea Kronshage

Illustré par: Jason MacKay

Vancouver, BC 2012



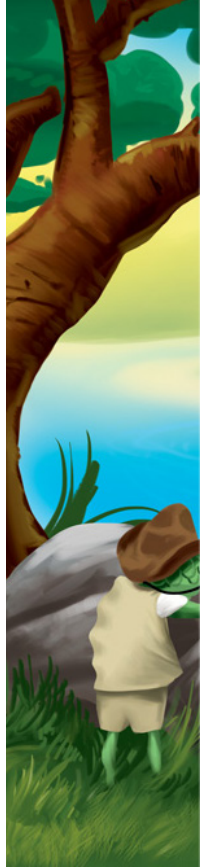


ENTRANT DE L'ÉCOLE, VICKI

et son nouvel ami Boris gambadaient bras dessus, bras dessous, sur le chemin à pois. Volubile, Vicki relatait sa toute récente expérience avec son enseignant, M. Fergerberger.

Ce matin-là, M. Fergerberger avait demandé à tous les élèves de sa classe de parler d'un parent dont ils étaient particulièrement fiers. Vicki leva la main pour présenter son grand-père, James Macdonald, qui vit en Mesapolonika, sur les rives de la rivière Klulu, au cœur de l'Afrique. Elle était en train d'exposer le travail de son grand-père auprès des éléphants roses, lorsque M. Fergerberger, rouge comme une tomate, s'écria : « Assieds-toi, Vicki! Je ne t'ai pas demandé d'inventer des histoires. Je veux des personnes réelles et des situations réelles! ». Avant même qu'elle ne s'assoie, complètement déconcertée, il s'adressait déjà à un autre élève.

Vicki refoula ses larmes jusqu'à la fin de la classe puis, redressant la tête, elle s'approcha de son enseignant et lui expliqua que son grand-père, James Macdonald, travaillait **bel et bien** auprès des éléphants roses de la Mesapolonika, sur les rives de la rivière Klulu, pour





tenter d'empêcher leur extinction. Frappant son bureau de la main, M. Fergerberger lui répéta qu'il n'était pas du tout intéressé par son histoire. Elle s'en fut de la salle, déterminée à lui apporter des photographies le lendemain pour lui prouver qu'elle n'inventait rien.



Vicki poursuivit son explication à Boris. Lorsqu'il était jeune, son grand-père chassait le gros gibier, des grizzlis aux sangliers sauvages. Jusqu'au jour où un de ses guides lui parla d'une partie très obscure de l'Afrique appelée Mesapolonika, que peu d'humains connaissaient. Dans cet

endroit, la rivière Klulu, d'un bleu turquoise, serpentait entre les arbres Ohlala, de couleur émeraude, aux scintillantes fleurs de diamant, et de doux éléphants roses géants aux défenses dorées vivaient au bord de la rivière.

« James avait tellement hâte de rentrer à la maison avec la tête empaillée d'un de ces insaisissables éléphants roses, qu'il avait presque oublié de dire au revoir à sa mère avant le départ de l'expédition... Il y pensa à la dernière minute et, alors qu'il

l’embrassait, elle releva sa tête grise et son regard d’un bleu limpide, et lui demanda : “Quand cesseras-tu de chasser des trophées, mon chéri? Quand tous les plus beaux et les plus rares animaux du monde auront disparu? J’aimerais tellement que tu réfléchisses à l’avenir de tes enfants et de leurs enfants, même s’ils ne voient ces merveilleuses créatures que sur vidéo.”

« Encore célibataire à l’époque, James la regarda, interloqué, puis s’en alla sans dire un mot. »

Comme l’expliqua Vicki à Boris, cette question de son arrière-grand-mère amorça chez James un profond changement dans sa façon de voir la chasse et, de fait, dans sa vie entière.

Les deux amis étaient arrivés aux piquets en sucettes qui délimitaient la pelouse devant de la maison de Boris, mais celui-ci tenait à connaître la fin de l’histoire du grand-père de Vicki, James Macdonald. Alors tous deux s’appuyèrent sur la clôture et Vicki poursuivit.





« Pendant neuf semaines, James, son guide et leurs porteurs, se frayèrent un chemin parmi les lianes entortillées de la jungle profonde jusqu'à ce qu'un jour, ils en émergent et se retrouvent en un lieu si magnifique que James en perdit presque le souffle. Il sut immédiatement qu'il se trouvait en Mesapolonika. Les plages brillaient d'un blanc étincelant; les eaux de la rivière Klulu étaient d'un riche turquoise, mais si limpides qu'on apercevait les poissons à écailles vert jaune et violettes nageant parmi le corail satiné orange au fond de la rivière. Puis, James aperçut droit devant lui, étirant sa trompe pour cueillir une fleur de diamant scintillante dans un énorme Ohlala émeraude, la plus imposante femelle éléphant qu'il ait jamais vue – et elle était rose vif!

« Apercevant James qui, comme son guide et ses porteurs, était figé sur place, elle s’avança lentement vers eux et examina James de ses immenses yeux noirs aux cils de velours. James pensa soudain qu’il se trouvait peut-être en danger. Comme il s’apprêtait à lever son arme, elle lui caressa gentiment le visage avec sa trompe douce comme du cachemire. Lorsque James la regarda dans les yeux, il se rendit compte de son intelligence et su qu’il ne pourrait jamais chasser ces animaux incroyables.

« Entendant alors un reniflement derrière la gigantesque femelle rose, James découvrit un éléphant rose mâle encore plus gros, et de toute évidence le compagnon de la femelle, qui dévisagea silencieusement James par-dessus ses solides défenses d’or. Le mâle et la femelle entrelacèrent leurs trompes et se mirent pratiquement à ronronner lorsque, sous leurs flancs, apparut un éléphanteau de taille conséquente qui donna des coups de tête dans l’estomac de James pour l’inviter à jouer avec lui.





« Les yeux de James s’embuèrent lorsqu’il comprit enfin le sens de la question de sa mère. Il sut dès lors qu’il consacrerait le reste de sa vie à protéger ces merveilleuses créatures roses contre tous ceux qui pourraient leur faire du mal. »

« Et depuis, mon grand-père habite en Mesapolonika. Il y a rencontré ma grand-mère qui était venue dans cette contrée pour faire un safari-photo de l'éléphant rose. Ils se sont mariés puis ma mère est née! »

Comme Vicki reprenait son souffle, la mère de Boris appela celui-ci pour qu'il rentre dîner. Avant de quitter Vicki, il déclara :
« Je veux en savoir plus long demain! Bonsoir, Vicki! »

Elle l'embrassa et reprit sa route, sur le chemin à pois, pour rentrer chez elle où sa mère l'attendait elle aussi pour dîner.





« J'arrive, maman, mais je veux d'abord appeler grand-papa James sur Skype... J'en ai pour une minute!
» Vicki monta alors dans sa chambre où elle appela ses grands-parents sur son ordinateur portatif.

Sa grand-mère répondit la première et appela son mari qui rencontrait à ce moment-là le ministre de la Conservation de la Mesapolonika sur la véranda. Ils étaient en train de dialoguer sur le financement de l'embauche d'un plus grand nombre de gardes-chasse chargés de protéger les éléphants roses contre les braconniers.

Vicki fut présentée au ministre de la Conservation de la Mesapolonika, M. Mtobé, et tous les quatre discutèrent de la situation de Vicki avec son enseignant, M. Fergerberger. Une fois le plan établi, Vicki leur souhaita une excellente journée (c'était le matin là-bas) et descendit en chantonnant pour aller manger avec sa grande famille bruyante.

Les jours suivants, Vicki fut étonnamment calme. Même Boris ne pouvait pas la convaincre de lui raconter ce qui se tramait, et sa mère avait déjà renoncé, bien avant lui, à la questionner! Vicki SAVAIT garder un secret et personne ne put la faire parler.

Puis, le vendredi, vers le milieu de la matinée, M. Fergerberger annonça à la classe : « Étrangement, notre directrice, Mme Craquelin, a convoqué toute l'école à une assemblée. Cela semble concerner une collecte de fonds... Alors lorsque la cloche sonnera à 10 h ce matin, vous vous rendrez directement à l'auditorium. C'est tout. »

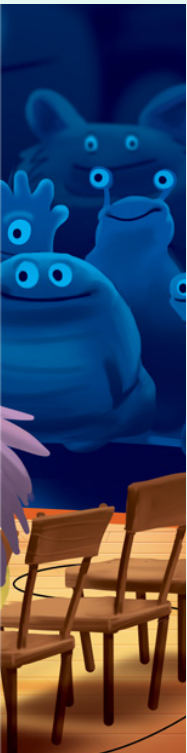
Quand la cloche sonna à 10 h, Boris et Vicki se rendirent à l'auditorium, comme les centaines d'enfants et enseignants de l'école. Contrairement aux assemblées habituelles auxquelles Vicki traînait Boris au dernier rang, cette fois-ci, elle l'emmena s'asseoir à l'avant de la salle, exactement au milieu de la première rangée.

Vicki, tremblante, regarda Mme Craquelin s'approcher du micro et tous les dirigeants de l'école, y compris M. Fergerberger, vinrent prendre place sur la scène. Vicki fixait du regard les trois fauteuils vides à l'une des extrémités de la scène, tandis que Boris regardait tour à tour la scène et son amie parce qu'il SAVAIT qu'il allait se passer quelque chose.

M^{me} Craquelin prit enfin la parole. De sa voix douce et riche, elle déclara : « Chers enseignants, invités et élèves, notre école a été choisie comme point de départ de la tournée nord-américaine de collecte de fonds pour protéger les éléphants roses de Mesapolonika qui sont gravement menacés. » À ces mots, M. Fergerberger resta bouche bée et les yeux lui sortirent littéralement de la tête.



La directrice expliqua que la Mesapolonika était un petit pays africain paisible, voisin de la Tanzanie, qui venait juste d'être répertorié sur les cartes du monde, et que, même s'il s'agissait d'un tout petit État au fin fond de l'Afrique, il s'était taillé une réputation enviable parmi les scientifiques et les protecteurs de l'environnement du monde entier pour ses programmes d'éducation et son emblème, l'éléphant rose. Puis, M^{me} Craquelin présenta les trois invités : M. Mtobé, ministre de la Conservation de Mesapolonika, sir James Macdonald, protecteur de l'environnement de renommée mondiale ayant consacré les quarante dernières années de sa vie à la préservation et à la protection des éléphants roses, et dame Harvinder Macdonald, l'épouse de sir James, ayant consacré les quarante dernières années de sa vie à photographier ces magnifiques créatures sur les rives de la rivière Klulu, aux eaux turquoise, qui se nourrissent des fleurs de diamant scintillantes des arbres Ohlala émeraude.



La directrice fit valoir que la Mesapolonika avait besoin de l'aide du Canada, des États-Unis et du Royaume-Uni pour recueillir des fonds afin de protéger les éléphants roses, et que cette tournée visait à informer les gens et à entamer la campagne de fonds.

À la fin de sa présentation, M^{me} Craquelin se retourna et fit signe à quelqu'un d'ouvrir les rideaux de la scène. On découvrit alors une gigantesque femelle éléphant rose et son éléphanteau de taille conséquente, qui posaient sur les élèves leur regard aux énormes yeux noirs et aux cils de velours. Puis, ils se dirigèrent vers M. Fergerberger et lui caressèrent gentiment la tête de leurs trompes douces comme du cachemire... C'est à cet instant que l'enseignant s'évanouit!



Une fois M. Fergerberger ranimé, M. Mtobé, sir James et dame Harvinder présentèrent l'histoire des éléphants roses, leur quasi-extinction à l'échelle planétaire et les moyens que le financement leur fournirait pour protéger l'habitat de ces animaux, de sorte qu'ils puissent de nouveau s'épanouir. Tous les enfants eurent ensuite la possibilité de s'approcher des magnifiques créatures et de toucher leur peau douce comme du cachemire. En sortant de l'auditorium, chaque enfant reçut en souvenir un exemplaire d'une des célèbres photographies d'éléphants roses de Mesapolonika de dame Harvinder.





Par la suite, M Fergerberger présenta à Vicki ses excuses pour ne pas l'avoir crue. Au cours des semaines et des mois qui suivirent, Vicki, Boris, M. Fergerberger, Mme Craquelin, et tous les enseignants et élèves de l'école recueillirent 100 000 \$ pour la réserve des éléphants roses en Mesapolonika. Ils mirent aussi au défi les écoles de leur conseil scolaire, puis leur conseil mit au défi un autre conseil et ainsi de suite. Au bout du compte, les élèves des écoles canadiennes recueillirent 20 000 000 \$ pour la cause des éléphants roses. Tout ça parce que Vicki était bien informée sur les éléphants roses, qu'elle n'avait pas peur de dire la vérité même lorsqu'on ne la croyait pas, et qu'elle était toujours prête à passer à l'action!

La fin.



Deloitte.